

ELECTIONS PRESIDENTIELLES AU BRESIL 2018



***JAIR BOLSONARO OU L'ENVIE DE
PUISSANCE BRESILIENNE***

Résumé

Le Brésil élit son prochain Président en octobre 2018 dans un contexte de crise politique, économique, sécuritaire et institutionnelle sans précédent.

L'incarcération de l'ancien Président Lula DA SILVA, condamné à 12 années de prison suite à l'un des nombreux scandales de corruption qui ont secoué le pays, laisse le champ libre à la candidature de Jair BOLSONARO. Député Fédéral connu pour ses outrances verbales et son patriotisme, il est désormais en tête des sondages d'opinion. "TRUMP Brésilien" pour de nombreux médias, peu recommandable ou "fasciste" pour d'autres, il pourrait en réalité être le champion d'une certaine idée de la souveraineté économique brésilienne.

Cette étude se propose de se pencher sur la nature et l'historique de la stratégie de puissance du Brésil, profondément influencée par la doctrine militaire d'une part, et une relation compliquée avec les Etats-Unis sur le sujet du leadership régional d'autre part. Elle examine ensuite plus en détail les idées, propositions et ambiguïtés du candidat BOLSONARO.

Summary

Brazil elects its next President in October 2018 in the context of an unprecedented political, economical, security, and institutional crisis.

The imprisonment of Former President Lula DA SILVA, sentenced to 12 years in jail following one of the many corruption scandals that have shaken up the country, made way for Jair BOLSONARO's candidacy. A Federal Representative known for a number of verbal excesses and his fierce patriotism, he is now leading in the opinion polls. "Brazilian TRUMP" for many media outlets, poorly recommendable or "fascist" for others, he could in fact be the champion of a certain idea of Brazilian economic sovereignty.

This study ambitions to understand the nature and history of the Brazilian power strategy, which was deeply influenced by military doctrine and a complicated relationship with the United States on the subject of regional leadership. It then examines in further details the ideas, proposals and ambiguities of candidate BOLSONARO.

Table des matières

Avant Propos : Un Brésil Tourmenté à l'Aube d'Élections Déterminantes.....	3
1. Le Brésil et sa Stratégie de Puissance	5
a) <i>Un pays continent et une puissance économique moderne.....</i>	5
b) <i>La doctrine militaire brésilienne à la source de la stratégie de puissance.....</i>	5
c) <i>L'influence de l'armée dans le Brésil post-dictature.....</i>	6
d) <i>Une zone d'influence régionale en cours d'élargissement.....</i>	7
2. De la Tutelle des Etats-Unis à l'Ambition Internationale.....	8
a) <i>Une Alliance Historique</i>	8
b) <i>Le XXème Siècle et le réalisme brésilien.....</i>	9
c) <i>L'émergence du Mercosul et la recherche du statut de Grande Puissance.....</i>	10
d) <i>La dégradation des relations Brésil – Etats-Unis.....</i>	11
e) <i>Le présent : retour spectaculaire de l'influence des Etats-Unis.....</i>	12
f) <i>L'entrisme des Chinois.....</i>	14
3. BOLSONARO, Monstre Fasciste ou Brésilien "Pur Jus"?	15
a) <i>Une situation politique, sociale et sécuritaire inédite.....</i>	16
b) <i>Un discours qui séduit l'homme de la rue.....</i>	17
c) <i>Un candidat politiquement peu classifiable.....</i>	19
d) <i>Le candidat des militaires.....</i>	21
e) <i>Pas le candidat des Etats-Unis</i>	22
f) <i>La "Bolsonarisation" du Brésil ?.....</i>	23
Conclusions Provisoires	24
Notes et Références.....	25

Avant-Propos :

Un Brésil Tourmenté à l'Aube d'Élections Déterminantes

La présidence de Michel TEMER à la tête de la République Fédérative du Brésil doit s'achever le 1^{er} Janvier 2019. A cette date, TEMER finira d'assurer la transition entre le mandat raccourci et pour le moins tourmenté de Dilma ROUSSEFF (Partido dos Trabalhadores – PT), héritière politique de Luis Inacio "Lula" DA SILVA¹, et celui de son/sa successeur(e). Crédité d'environ 90% d'opinions négatives², l'ancien Vice-Président, devenu Président le 31 août 2016 à la faveur d'une procédure controversée en destitution de Madame ROUSSEFF³, ne devrait pas être en mesure de présenter sa candidature à la magistrature suprême.

Michel TEMER est un juriste né en septembre 1940 dans une famille immigrée libanaise maronite. Il est affilié au MDB (Movimento Democrático Brasileiro, anciennement PMDB) depuis 1981⁴, et il incarne à lui seul un personnel politique que le peuple brésilien a appris à détester. Créé en 1965 sous le régime militaire, qui avait autorisé sa présence au parlement⁵, le PMDB/MDB est en effet perçu comme un parti clientéliste et affairiste prompt à toutes formes de compromissions⁶. C'est un parti centriste "faiseur de rois", qui a participé à peu ou

prou toutes les alliances et collations gouvernementales depuis la fin de la dictature⁵. Il n'est donc guère étonnant qu'il soit aussi devenu l'un des grands bénéficiaires, parmi les partis politiques brésiliens, du système quasi-industriel de corruption⁷ essentiellement mis en place par le PT au cours des mandats du Président LULA⁸. Malgré sa carrière partiellement consacrée à la charge de Procureur Général de l'Etat de Sao Paulo, TEMER lui même et son entourage sont soupçonnés de nombreuses malversations et conflits d'intérêts^{9 10}.

La divulgation des scandales du "Mensalão"¹¹ (mensualités allouées à des députés de la majorité et de l'opposition pour une vraie discipline partisane) puis du "Lava Jato" (aussi connu sous le vocable de "Scandale Petrobras", pour un montant total d'au moins 3,5 milliards de dollars)¹², ont abouti à des poursuites judiciaires menées par le désormais célèbre Juge Sergio MORO¹³, et à la mise en détention de personnels politiques de premier plan, dont celle de l'ancien Président LULA lui-même¹⁴. Dans des scandales passés, comme celui qui a mené à la destitution du Président Fernando COLLOR DE MELLO en 1991, jamais la prison n'avait même été évoquée¹⁵. La crise politique s'est également traduite par une crise économique longue, grave et, indirectement, une crise sécuritaire dans l'ensemble du pays.

Crédité de 17% des voix au premier tour devant la candidate de gauche Marina SILVA¹⁶, et donné pour l'heure vainqueur au second tour¹⁷, le Député Fédéral de l'Etat de Rio de Janeiro Jair BOLSONARO profite donc d'un contexte inédit pour annoncer le 8 mars 2018 sa candidature à l'élection présidentielle. Il la qualifie d'emblée de "mission divine" et insiste sur la nécessité de "nettoyer le pays, les entreprises publiques et la classe politique"¹⁸.

BOLSONARO est fortement critiqué, et ce de longue date, par la presse brésilienne et internationale (Journal Le Monde dès 2014 par exemple) pour des outrances bien réelles¹⁹. Les qualificatifs qui reviennent le plus souvent à son propos sont ceux d'homophobe, misogynie, raciste, sécuritaire et plus généralement de personnage peu fréquentable d'extrême droite²⁰. La réalité est pourtant plus complexe et subtile, alors que le discours du "TRUMP Brésilien"²¹ pourrait finalement s'inscrire dans la ligne d'une affirmation de puissance du Brésil que nombre de commentateurs manquent singulièrement de remarquer.

1. Le Brésil et sa Stratégie de Puissance

a) Un pays continent et une puissance économique moderne

Le Brésil est aujourd'hui une puissance continentale qui dispose d'une population d'environ 210 millions d'habitants²², d'un territoire gigantesque (quatrième territoire continu au Monde²³) et d'une économie diversifiée de 2,14 trillions de dollars²⁴ (*a minima* 8^{ème} rang mondial).

Malgré une croissance actuelle quasi atone (0,1% en 2017, après deux années de forte récession²⁵) résultant moins de difficultés structurelles que de la crise de confiance politique²⁶, il est toujours regardé comme un pays disposant d'un potentiel de croissance spectaculaire. Riche en matières premières de toutes sortes (charbon, pétrole, éthanol, minerais, etc), le Brésil est devenu un géant manufacturier et agricole, un fournisseur de services de qualité pour ses partenaires et sa propre population, et un exportateur bénéficiant d'une balance commerciale très excédentaire²⁷.

Il dispose d'un réservoir de population jeune, optimiste et de plus en plus éduquée²⁸. Celle-ci contribue notamment au développement de nombre d'entreprises que le Boston Consulting Group qualifie, malgré la crise économique, de "challengers mondiaux" tout en reconnaissant qu'elles peuvent encore réaliser de grands progrès organisationnels et commerciaux²⁹.

b) La doctrine militaire brésilienne à la source de la stratégie de puissance

Selon le Professeur à l'Université de Sao Paulo Wanderlei MESSIAS DA COSTA, chercheur sur la question stratégique nationale³⁰, la doctrine de l'armée brésilienne est depuis les années 1920 à l'origine de la géopolitique brésilienne. Elle a donné lieu à l'articulation d'une stratégie d'affirmation et de développement géoéconomique systématiquement mise en parallèle des options militaires du moment.

Les forces armées furent longtemps le corps constitué le plus solide du pays, et elles ne se privèrent pas de confisquer et organiser le pouvoir politique lorsqu'elles le considèrent nécessaire (y compris pour des raisons essentiellement idéologiques).

Elles ont par conséquent durablement orienté les choix territoriaux, politiques et économiques du pays :

- “Colonisation” et développement de la zone Amazone/Pantanal, région jugée clé pour le développement en ressources naturelles, énergétiques et minières ;
- Outils stricts de contrôle de l’intégrité territoriale et des frontières, et législation de contrôle exclusif des espaces aériens et eaux territoriales (Projets SISFRON et Amazonias Azul);
- Construction de la nouvelle capitale à Brasilia et recentrage géographique du pays au-delà de ses régions côtières;
- Constructions d’infrastructures réduisant la dépendance du pays, notamment en matière énergétique (hydro-électricité, pétrole, éthanol) ; investissements en réseaux routiers (Plan d’Intégration National de 1971) ;
- Définition de pôles d’intégration industrielles et technologiques qui ont favorisé la création de champions nationaux et d’une industrie de la défense compétitive dès les années 1960 ;
- Quasi-monopole de construction et de contrôle physique de l’infrastructure des réseaux télécom et informatiques ;
- Recours aux systèmes d’information (Linux) et logiciels “ouverts” dans toutes les administrations militaires puis publiques au Brésil³¹.

En dépit de la difficulté de nombreux universitaires à dépasser le “politiquement correct” et reconnaître la réalité des choses, les militaires ont en fin de compte largement permis au Brésil de passer du 49^{ème} au 8^{ème} rang économique mondial entre 1920 et le milieu des années 1980 (en particulier après le coup d’état de 1964)³²...

c) L’influence de l’armée dans le Brésil post-dictature

L’armée brésilienne s’est volontairement mise en retrait de la question politique dès 1984 et la fin de la dictature, ce qui s’est notamment soldé par la consolidation des divers ministères militaires (Terre, Marine, etc) en un unique Ministère de la Défense. Le Ministère de la Défense n’en n’est pas moins devenu central dans la gestion et le développement du complexe militaro-industriel brésilien.

Directement ou pas, l’armée participe très activement depuis les années 1980 à de très nombreux “think-tanks” dans tous domaines de la vie économique et politique, et notamment ceux qu’elle juge stratégiques. Elle cherche ainsi à maintenir une influence déterminante sur l’avenir du pays et la société civile sans avoir à recourir à la coercition. Ce faisant, elle a sans

doute contribué à la prévalence d'une forte culture de protectionnisme national qu'elle avait elle-même initié (et qui rend le marché brésilien difficile d'accès aux produits plus qu'aux investisseurs étrangers)³³. Partisane d'une position de leadership régional sans domination et de stratégies d'évitement des conflits, elle a également été centrale dans la décision du Brésil en 1988 de devenir une puissance nucléaire à fins uniquement civiles³⁴.

Le prestige de l'institution militaire demeure très important au Brésil, tandis que les écoles militaires constituent l'un des rares tremplins de promotion sociale pour certains jeunes issus de milieux sociaux défavorisés³⁵. La population brésilienne reconnaît en outre une expertise réelle aux Forces Armées dans la gestion de problèmes de sûreté intérieure du pays (pilotage tout à fait réussi des récents Jeux Olympiques et de la Coupe du Monde de Football par exemple³⁶).

d) Une zone d'influence régionale en cours d'élargissement

Toujours selon MESSIAS DA COSTA dans une seconde publication³⁷, la doctrine militaire brésilienne "classique" a toujours considéré que c'est, au-delà des frontières du pays, l'Amérique du Sud dans son ensemble qui devait constituer la zone d'expression de la puissance économique/militaire et d'influence brésilienne (notion de "Brasil Pôtencia"). Les relations initialement conflictuelles du Brésil avec ses voisins, notamment la grande Argentine (plusieurs conflits au XIX^{ème} siècle³⁸), se sont récemment montrées plus consensuelles. Le rapprochement progressif du Brésil et de l'Argentine dès le milieu des années 1980 a en particulier permis la création du marché régional intégrationniste du Mercosul, que MESSIAS DA COSTA interprète comme une véritable concrétisation institutionnelle de la doctrine militaire brésilienne. Elargi sous l'administration Lula DA SILVA, puis doté de fonds structurels très inspirés des pratiques de l'Union Européenne, il est largement utilisé par le Brésil afin de peser sur ses voisins et promouvoir un leadership subtil et peu agressif. D'autres mécanismes moins connus, tels que l'UNASUL (Union des Nations Sud-Américaines) et le Bloc de Défense Sud Américain (tous les deux créés en 2008), sont utilisés dans le même sens.

Le succès du Mercosul et la mise en œuvre de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer auraient en outre suscité de nouvelles ambitions géostratégiques et géoéconomiques pour le Brésil. Cette dernière convention a il est vrai permis au gouvernement de préciser l'étendue de ses eaux territoriales : une zone côtière étendue dénommée "Amazonia Azul", zone exclusive de développement économique défendue agressivement par la Marine de Guerre brésilienne³⁹. "Amazonia Azul" permet au Brésil de contrôler les explorations pétrolières et gazières actuelles et à venir (lesquelles seraient prometteuses), et ce faisant de

redéfinir une partie de son modèle de développement économique⁴⁰. Allant plus loin lorsqu'il observe le resserrement des liens entre le Brésil et plusieurs pays africains lusophones ou non de la façade atlantique (à commencer bien entendu par l'Angola), MESSIAS DA COSTA en conclut que son pays a désormais redéfini sa stratégie de puissance sur une zone géographique qui s'étend non plus à la seule Amérique du Sud, mais à l'ensemble de l'Atlantique Sud (zone Antarctique y comprise).

2. De la Tutelle des Etats-Unis à l'Ambition Internationale

a) Une Alliance Historique

En dépit d'un "fédéralisme présidentiel" très inspiré de celui des Etats-Unis d'Amérique dans la Constitution du Brésil, c'est surtout le Positivisme d'Auguste Comte qui a influencé l'organisation politique du pays, y compris durant les intervalles autoritaires de l'Estado Novo (concept de "Dictature Républicaine"⁴¹) ou des régimes militaires (qui reprenaient avant tout à leur compte la notion d'ordre dans la devise du Brésil "Ordre et Progrès"⁴²). Le Brésil est (et demeure) également un pays très clairement civiliste⁴³.

Les Etats-Unis n'en furent pourtant pas moins la première nation à officiellement reconnaître son indépendance en 1824, la proclamation de la république en 1889, puis à l'appuyer dans ses premières démarches internationales⁴⁴. Les Etats-Unis sont toujours le second partenaire commercial et le second investisseur au Brésil⁴⁵, et ils constituent par conséquent un partenaire économique, politique et diplomatique incontournable.

Brésiliens et Étatsuniens estiment qu'il existe une vieille alliance tacite et non écrite entre leurs deux pays. De nos jours, la divergence de vue est néanmoins réelle quant à la signification profonde cette alliance. Les Étatsuniens veulent penser que les deux pays respectent assez scrupuleusement leur champs d'influences mutuels : influence globale pour les Etats-Unis, régionale pour le Brésil⁴⁶. Les Brésiliens, en raison d'un "track-record" de vexations et d'un interventionnisme régional récurrent de la part des Etats-Unis, ont pour leur part appris à être méfiants⁴⁷. Il est vrai qu'à la "Destinée Manifeste" des Etats-Unis⁴⁸, le Brésil continue d'opposer sa croyance en un exceptionnalisme propre et une vision du monde très aut centrée⁴⁹.

b) Le XXème Siècle et le réalisme brésilien

Après avoir longtemps adopté une position de neutralité stricte, notamment durant la Première Guerre Mondiale (l'Allemagne était alors son premier partenaire commercial, suivi de près par la Grande Bretagne)⁵⁰, le Brésil fait preuve de beaucoup de pragmatisme vis à vis des Etats-Unis depuis la Seconde Guerre Mondiale. Ainsi Getulio VARGAS, dirigeant brésilien de l'Estado Novo, dont la doctrine politique aurait logiquement pu l'inciter à se rapprocher des puissances de l'Axe⁵¹, décide de rejoindre le camp des Alliés (après de nombreuses hésitations) en août 1942. Cette décision, triomphalement accueillie et fortement exploitée par ROOSEVELT, cache pourtant mal les préoccupations de politique régionale et économique que VARGAS avait derrière la tête : s'opposer frontalement à l'influence régionale du voisin et rival Argentin, ainsi que fonder la Companhia Siderurgica Nacional (CSN), champion brésilien de l'acier (aujourd'hui toujours numéro 2 de l'acier et leader mondial des aciers d'emballage⁵²), qui allait fournir les Alliés jusqu'à la fin de la guerre. Les États-Unis ne se vantèrent jamais d'avoir fait pencher la balance sur la promesse de ce développement économique essentiel pour le Brésil⁵³.

La Commission Nationale de la Vérité ("Commissao Nacional da Verdade") instituée par la Présidente Dilma ROUSSEF en 2014⁵⁴ a fini d'établir le rôle déterminant de la CIA et des Etats-Unis tant dans le coup d'état militaire de 1964 ("Opération Brother Sam"⁵⁵) que dans les répressions anti-communistes au Brésil entre 1964 et 1984 ("Opération Condor", menée conjointement dans 8 pays sud-américains⁵⁶). Il est assez remarquable de noter que les militaires brésiliens ne se démarquèrent pourtant pas de leur doctrine de développement national⁵⁷ durant cette période, et qu'ils ne furent pas totalement aveuglés par des considérations idéologiques. Sans jamais dissuader l'investissement international, notamment Nord-Américain (directement et via le FMI), ils optèrent cependant durant la période dite du "miracle économique brésilien" pour un protectionnisme strict, qui fut renforcé après le premier choc pétrolier de 1978⁵⁸. Ils choisirent également, comme vu plus haut, de développer des champions nationaux autonomes et nombre d'infrastructures souveraines malgré l'omniprésence de leurs amis nord-américains dans le pays.

On notera avec intérêt que le Brésil n'a en définitive jamais rejoint aucune structure de commandement ou de collaboration formelle avec les Etats-Unis en matière militaire, ni durant la dictature, ni après. Le Ministère de la Défense brésilienne ne fait du reste pas mystère d'avoir toujours formellement refusé (et de refuser encore aujourd'hui) l'extension de l'OTAN à l'Atlantique Sud⁵⁹.

c) *L'émergence du Mercosul et la recherche du statut de Grande Puissance*

Les relations diplomatiques privilégiées, le commerce et l'afflux d'investissement entre le Brésil et les Etats-Unis n'ont pas ralenti après la fin de la dictature militaire (1984), et il est même surprenant de voir à quel point des présidents tels que Fernando Henrique CARDOSO, de centre gauche, et surtout Lula DA SILVA, ancien syndicaliste radical, ont pu entretenir des rapports plus que cordiaux avec leurs collègues (même très conservateurs) de Washington (voir l'exemple de Lula et George BUSH Jr⁶⁰).

En coulisses, cependant, la naissance du principe du marché commun sud-américain (Mercosul) dès 1984/1985, puis sa formalisation en 1991 et son entrée en vigueur en 1994⁶¹, répondirent aux impératifs de puissance du Brésil, qui fut sa locomotive et souhaitait s'affirmer en tant que véritable patron continental. Le Brésil voyait en effet d'un œil inquiet moins la validation de l'ALENA (marché commun nord américain) en 1993, que les velléités nord-américaines de son extension à un marché américain "total". Cette idée, dans la droite ligne de la Doctrine Monroe, faisait il est vrai son chemin à Washington dans les années 1990⁶², mais le succès du projet intégrationniste du Mercosul dissuada ses partisans⁶³.

C'est que dans les années 1990, le Brésil commence à affirmer son ambition de grande puissance mondiale, et à intensifier sa présence et son influence auprès de diverses institutions internationales (OMC, FMI, Banque Mondiale, Conseil de Sécurité de l'ONU, participation massive et commandement de la mission en Haïti MINUSTAH de 2004 à 2017⁶⁴, etc). Usant d'une diplomatie habile à 180 degrés et de "soft power" pour maximiser leur influence et essayer d'en tirer des bénéfices économiques et politiques rapides, les Brésiliens effectuent depuis le milieu des années 2000 un travail intense de lobbying international afin de notamment changer les règles du Conseil de Sécurité de l'ONU et d'y obtenir un siège permanent⁶⁵.

L'analyse des Etats-Unis sur ce dernier point est cependant assez particulière: ils dénigrent très volontiers la démarche du Brésil, dont ils affirment publiquement qu'elle a moins pour objectif d'améliorer l'institution Onusienne que de servir les intérêts partisans et les aspirations de grandeur du pays⁶⁶. Pour les Brésiliens, qui souffrent d'un "narcissisme à l'envers"⁶⁷ chronique, il n'en faut guère plus pour exacerber l'idée que l'opresseur US fait à nouveau preuve d'un paternalisme inacceptable⁶⁸. La création des premiers sommets à quatre BRIC en 2009⁶⁹ (BRICS en 2011) fournira dès lors une alternative, certes non institutionnelle, au Brésil dans sa quête de reconnaissance dans un monde qu'il considère désormais multipolaire⁷⁰. Le Brésil n'a de surcroît toujours pas renoncé à l'attribution un siège permanent au Conseil de Sécurité⁵⁹.

d) La dégradation des relations Brésil – Etats-Unis

Les relations entre Brésil et Etats-Unis ne prennent pourtant un tournant particulièrement négatif qu'au début de l'année 2011. En janvier, Wikileaks révèle en effet que les Etats-Unis pèsent de tout leur poids diplomatique, politique et économique pour interdire au Brésil de commencer à produire ses fusées et développer un programme de lancement de satellites sur le site de Alcantara. La version officielle nord-américaine, qui prétend alors publiquement que le transfert de technologie envisagé placerait la Russie plutôt que l'Ukraine en position de partenaire principal du programme spatial brésilien, suscite l'incompréhension de Brasilia⁷¹.

Washington redoutait certes qu'un satellite étatsunien ou doté de technologie étatsunienne puisse tomber entre des mains (plus ou moins) russes, mais tout autant la concurrence directe d'un opérateur capable d'aligner des coûts de lancement très compétitifs (environ 30% de moins qu'aux Etats-Unis). L'opinion publique brésilienne retint surtout cet aspect des choses⁷². La révélation des moqueries de l'Ambassade des Etats-Unis à Brasilia à propos du "touriste spatial" brésilien Marcos César PONTES (premier brésilien dans l'espace en 2006 et héros national, qui rejoint la Station Spatiale Internationale à bord d'une fusée russe) finit de l'irriter.

Vint ensuite la retentissante affaire SNOWDEN. En juin et juillet 2013, le journaliste Glenn GREENWALD publie une série d'articles relatant les écoutes de la National Security Agency (NSA) dans le monde, dont celles de citoyens et entreprises brésiliens. Le gouvernement émet alors une protestation tiède⁷³. Le 1^{er} septembre 2013, GREENWALD informe le public brésilien dans le journal "O Globo" que la NSA a mis en place un système ciblé et complexe d'interception des communications de la Présidente ROUSSEFF et de son entourage⁷⁴. Dénonçant une "inacceptable violation de notre souveraineté"⁷⁵, le Ministre de la Justice CARDOZO et son collègue des Affaires Etrangères convoquent l'Ambassadeur des Etats-Unis Thomas SHANNON à Brasilia. Ils lui annoncent que le Brésil ne se contentera pas d'une simple protestation officielle⁷⁶. Malgré les excuses téléphoniques du Président OBAMA, Dilma ROUSSEFF annule purement et simplement au mois d'octobre 2013 son voyage officiel à Washington, le premier pour un leader brésilien depuis 1995⁷⁷.

Cette affaire suscitera une réflexion de grande ampleur au Brésil quant à la nécessité d'établir une véritable souveraineté numérique⁷⁸, ainsi qu'une implication grandissante des entrepreneurs locaux de l'industrie du high-tech et des pouvoirs publics (convergence notamment avec les standards militaires et recours aux systèmes d'exploitation et logiciels ouverts³¹). En découleront la création du "Code Civil d'Internet" et diverses initiatives destinées à protéger les données privées et à garantir la neutralité d'internet. Les brésiliens affirment

aussi dès lors leur volonté de s'affranchir de la tutelle de l'infrastructure des câbles sous-marins étatsuniens. Les résultats dans ce domaine demeurent limités, mais les ambitions spatiales du Brésil sont incontestablement liées à cette idée⁷⁹.

L'affaire SNOWDEN aura de surcroît des répercussions sur la scène internationale. Madame ROUSSEFF prononce en septembre 2014 un discours très offensif à l'encontre des pratiques de la NSA lors de l'Assemblée Générale de l'ONU. Le journaliste GREENWALD qualifiera cette intervention de "plus courageuse que celle de tous les Chefs d'Etats et Gouvernements européens confondus"⁸⁰. En 2014, le Brésil ne se prive pas d'émettre de grandes réserves à la formation d'une coalition menée par les Etats-Unis pour combattre l'Etat Islamique en Irak et au Levant, et garde un silence remarqué au Conseil de Sécurité suite aux événements en Crimée⁸¹.

e) Le présent : retour spectaculaire de l'influence des Etats-Unis

Il serait simpliste et réducteur de penser que les relations entre le Brésil et les Etats-Unis, notamment dans la sphère militaire et militaro-industrielle, aient souffert autant que les effets de manche de Madame ROUSSEFF à l'ONU pourraient le laisser penser. Le retour sur l'avant de la scène (même rendu difficile par leurs récurrentes affaires de soupçons de corruption²) de l'ex Vice-Président Michel TEMER et de ses proches au parlement de Brasilia, a ainsi rouvert la porte aux Etats-Unis sur un certain nombre de dossiers très révélateurs⁸².

Le Président TEMER, vieux briscard de la politique brésilienne, aurait selon Wikileaks joué le rôle d'informateur des services de renseignement de l'Ambassade US à Brasilia depuis de nombreuses années (au moins depuis 2006)⁸³. On s'étonnera dès lors peu de sa rencontre informelle avec le Président TRUMP en marge du sommet du G20 en Allemagne (juillet 2017), puis de son invitation à dîner à Washington de septembre 2017. Ce dîner, durant lequel Monsieur TEMER devait officiellement aborder le sujet de désaccords commerciaux⁸⁴, eut une conséquence pour le moins étonnantes : une salve assez frénétique de projets de lois propices aux Etats-Unis et à leurs entreprises.

Profitant d'un Sénat pratiquement vide un soir de débats à rallonge⁸⁵, les alliés du Président font discrètement passer en novembre 2017 un projet de loi anodin qui contient une disposition ouvrant l'espace aérien brésilien à des entreprises privées étrangères⁸⁶. En mars 2018, le gouvernement fait adopter par ce même Sénat, malgré les vives protestations de quelques membres de l'opposition de droite et de gauche, un second projet de loi sanctionnant un

accord international d'une durée de 20 ans entre le Brésil et les Etats-Unis : l'Accord sur les Cieux Ouverts ("Acordo de Ceus Abertos")⁸⁷.

Cet accord prévoit, par extension explicite de la loi de novembre 2017, qu'il existera désormais une libre-concurrence avec une interférence minimale des pouvoirs publics dans le transport aérien entre les deux pays. Il dispose encore d'un élargissement sans précédent de la "coopération scientifique et technologique spatiale", lequel permettra aux agences et entreprises étatsuniennes de s'implanter sur et autour du site de lancement brésilien d'Alcantara, ou encore à la société US Viasat de devenir fournisseur du Système Géostationnaire de Défense et Communications Stratégique (SGDC) brésilien⁸⁸. Pour mémoire, le Président Fernando Henrique CARDOSO avait établi le principe de l'interdiction totale du recours à du personnel non-brésilien sur ou autour des sites spatiaux dans les années 1990⁸⁹... D'autres projets à des stades plus ou moins avancés incluent la privatisation partielle ou totale de secteurs considérés stratégiques, tels les que les concessions de recherche pétrolière sur le littoral (zone "Amazonia Azul") ou la privatisation de la compagnie nationale de Pétrole (PETROBRAS)⁹⁰.

Feignant le courroux, Michel TEMER annonce fin février 2018 qu'il s'oppose à la "vente pure et simple à 80 ou 90%" à l'étatsunien Boeing des activités civiles de l'avionneur Embraer, leader mondial des jets régionaux et chef de file du complexe militaro-industriel brésilien. Boeing déclare pour sa part vouloir simplement réagir à l'alliance commerciale entre Bombardier et Airbus sur les avions moyen-courrier, conclue en octobre 2017⁹¹, et se dit ouvert à toutes les options.

"Comprenant la préoccupation des autorités brésiliennes", la firme étatsunienne prétend finalement accepter l'idée d'un "partenariat" plutôt que celle d'un achat *stricto sensu*. La logique commerciale "gagnant-gagnant" profiterait selon elle largement aux deux pays. TEMER annonce donc avec satisfaction que la part de Boeing dans le nouveau consortium ne "dépassera pas 51%", et que les brésiliens conserveront des "golden shares" dotées d'un droit de véto sur les décisions stratégiques⁹².

Apparemment inquiets, les suédois de SAAB, qui ont conclu un important accord avec la branche militaire d'Embraer en mai 2017 (fourniture d'une centaine de jets "Gripen" avec d'importants transferts de technologie vers le Brésil⁹³), sont rassurés par le Ministre de la Défense Raul JUNGSMANN: Embraer ne passera pas "sous contrôle" de Boeing, et ses activités de défense ne seront pas concernées par le possible accord⁹⁴.

Dès décembre 2017, pourtant, les spécialistes nord-américains de l'industrie de défense⁹⁵ annonçaient sans détours que les visées de Boeing à travers Embraer étaient selon eux totalement liées à des débouchés militaires au Brésil et dans la région. Ils remarquaient également les rapprochements technologiques et commerciaux entre SAAB et la firme nord-américaine sur de nouvelles classes d'avions de combat et d'entraînement, notant au passage que Boeing avait fait preuve d'un inhabituel manque de combativité pour placer ses F18 "Super Hornet" lors de l'appel d'offre remporté par les suédois.

f) L'entrisme des Chinois

Bien que ces chiffres ne soient pour l'heure pas confirmés, la Chine serait devenue le premier investisseur étranger au Brésil en 2017⁹⁶. Près de 235 projets d'investissement direct seraient en cours, dont 87 projets fermes représentant un total de 46,8 milliards de dollars dans les secteurs de l'énergie, pétrole et gaz, industries lourdes, agriculture, agroalimentaire. Nombre de ces projets d'investissement prennent la forme de fusions-acquisitions entre des entreprises brésiliennes et des compagnies chinoises de toutes typologies (entreprises publiques, mixtes, privées, et même individus très fortunés)⁹⁷.

L'intérêt de la Chine pour le Brésil est relativement récent, puisqu'avant 2004, il n'existait de liens commerciaux qu'assez lâches entre les deux pays⁹⁸. On peut affirmer que les choses ont bien changé, puisque les chinois sont devenus les premiers partenaires commerciaux du Brésil, devançant très nettement les Etats-Unis⁴⁵.

Plus étonnants et moins connus sont les liens croissants qui existent en matière militaire et spatiale entre les deux pays. Il est vrai, et la Chine le sait bien, que l'armée brésilienne est plus grande et plus riche que toutes les autres armées continentales confondues. Consciente de la décision du Ministère de la Défense brésilien en 2012 de limiter sa dépendance vis à vis des fournisseurs étrangers⁹⁹, elle n'a guère poussé à la vente d'armes au Brésil. Les Chinois ont même su ne pas frontalement s'opposer à l'industrie de la défense brésilienne sur des appels d'offre régionaux jugés peu stratégiques¹⁰⁰.

En réalité, ils se sont surtout positionnés avec le Brésil sur la fourniture de technologies ou de savoir-faire très spécifiques, dont ils savaient qu'elles leur attireraient les faveurs du commandement militaire :

- Discussions avancées avec la China Shipbuilding Industry Corporation concernant la fourniture de frégates à même de policer la zone "Amazonia Azul"¹⁰¹ ;

- Transferts de technologie dans la mise en place d'un système intégré de contrôle des frontières maritimes (Système SisGAAz)¹⁰² ;
- Fourniture d'un navire de recherche antarctique¹⁰⁰ ;
- Programme sans précédent de formation des officiers de marine à l'Université de Nanjing¹⁰⁰ ;
- Co-développement de quatre satellites¹⁰³.

A l'inverse des étatsuniens souvent jugés autocentrés, les militaires Chinois ont su tisser des liens personnels très forts avec leurs collègues brésiliens en :

- Participant régulièrement au très célèbre cours de survie dans la Jungle Amazonienne près de Manaus¹⁰⁴. Ils ont annoncé vouloir s'appuyer sur l'expertise brésilienne pour ouvrir leur propre école en Chine du Sud¹⁰⁵;
- Envoyant des troupes pour participer à la force de la MINUSTAH en Haïti¹⁰⁶, opération qui vient de s'achever, et dont on se souvient qu'elle était sous commandement brésilien.

Les officiers supérieurs et chargés d'affaire chinois au Brésil parlent couramment portugais, un effort que nombre de militaires et entrepreneurs brésiliens apprécient¹⁰⁰. Dans de récents discours face au grand patronat brésilien, le représentant de l'Ambassade de Chine Song Yan, n'hésitait en outre pas à les inciter à se jeter à l'assaut du colossal marché asiatique¹⁰⁷.

Inutile de dire que cet appel d'air, venant d'un pays qui n'est pas considéré comme un rival régional¹⁰⁸, n'est pas passé inaperçu.

3. BOLSONARO, Monstre Fasciste ou Brésilien "Pur Jus"?

Né en 1955 à CAMPINAS (Etat de Sao Paulo), ancien militaire, Capitaine Réserviste et Député Fédéral de l'Etat de Rio de Janeiro depuis 1991, Jair BOLSONARO a choisi depuis quelques années de se faire remarquer par ses sorties médiatiques très polémiques¹⁰⁹ plutôt que ses propositions politiques concrètes. Le "machisme" du Député plaît cependant au Brésil, où il est en 2017 la personnalité politique la plus suivie sur les réseaux sociaux¹¹⁰. Lors des dernières élections de 2014, il est (de très loin) le député qui reçoit le plus grand nombre de suffrages dans l'Etat de Rio de Janeiro¹¹¹.

Encore et toujours présenté comme nationaliste, homophobe, raciste, défenseur de la dictature militaire¹¹², d'extrême-droite¹¹³, "ultra-libéral"¹¹⁴, Jair BOLSONARO annonce son affiliation au Parti Social Libéral (Partido Social Liberal – PSL) en janvier 2018 et sa candidature à la Présidence de la République¹¹⁵.

On peut néanmoins s'interroger sur les raisons qui ont pu amener le peuple brésilien et l'essentiel des milieux d'affaires¹¹⁴ à placer ce personnage, que les médias et l'essentiel de la classe politique considèrent comme peu fréquentable, en haut des sondages¹⁶.

a) Une situation politique, sociale et sécuritaire inédite

Les scandales de corruption du Mensalao¹¹ et du Lava Jato¹² ont profondément affecté la société civile au Brésil. Les brésiliens imaginaient et avouaient assez volontiers que leurs politiciens étaient corrompus, mais ils étaient loin d'imaginer l'ampleur des pratiques, érigées en véritable système, qui furent dévoilées¹¹⁶. Malgré des politiques sociales qui ont sensiblement contribué à améliorer le quotidien de millions de brésiliens, le "Père du Peuple" Lula DA SILVA est largement soupçonné d'être le grand organisateur de ce système affairiste et criminel. Sa chute laisse par conséquent la majorité de la population indifférente voire satisfaite (54% de satisfaction, 6% ne se prononcent pas)¹¹⁷.

La quasi-totalité de la classe politique actuelle est touchée par l'un ou l'autre de ces scandales¹¹⁸ : ex-Président Lula DA SILVA condamné et incarcéré ; Présidente ROUSSEFF empêchée et inculpée ; Président de la Chambre des Députés condamné et incarcéré ; Président du Sénat inculpé et démis de ses fonctions ; 80% à 90% des députés et sénateurs fédéraux actuellement entendus par la Justice ; scories de politiciens locaux dans les états fédérés inculpés et/ou emprisonnés, etc.

A la crise politique s'ajoute une crise économique, qui en est une conséquence directe et affecte sévèrement le quotidien de nombreux brésiliens²⁵. La défiance vis à vis des dirigeants d'entreprises publiques, lesquels ont largement contribué au système généralisé de corruption, et indirectement à la crise économique, est par conséquent également très importante¹¹⁹.

La situation sécuritaire n'en finit par ailleurs pas d'alerter la rue brésilienne¹²⁰. Malgré de réelles améliorations en matière de criminalité dans les années 2000, le Brésil figure toujours dans le Top 20 des pays les plus violents au monde¹²¹ (198 morts violentes par jour en 2017 !)¹²². De nombreuses affaires révélant le comportement totalement barbare de certains malfaiteurs (décapitations de membres de gang rivaux lors d'affrontements en prison¹²³,

attaques et meurtres de sang froid¹²⁴, etc.) contribuent grandement au sentiment d'insécurité des brésiliens, en particulier dans les grandes métropoles.

L'Etat de Rio de Janeiro est un exemple particulièrement emblématique de la gabegie politique et sécuritaire du pays : déjà remarqué pour son importante criminalité et sa criminalité organisée liée au trafic de drogue¹²⁵, empêtré dans d'énormes scandales de corruption et d'incompétence notoire, puis affecté dans ses recettes par le scandale "Lava Jato"/Petrobras (la société pétrolière nationale est un contributeur majeur à son budget annuel), il a tout simplement fait faillite en 2017¹²⁶. Le gouvernement fédéral est venu à sa rescousse, lui imposant un plan d'économies dont il n'est guère en mesure de respecter les termes. De nombreux policiers, peu ou pas payés, se sont désintéressés de leur métier ou se sont organisés en milices privées rackettant les habitants en échange de leur protection ("Liga da Justiça")¹²⁷.

b) Un discours qui séduit l'homme de la rue

Dans une analyse livrée au journal Nexo¹²⁸, les deux politologues Vera CHAIA et José Alvaro MOISES tentent de décrypter les raisons de l'engouement populaire pour BOLSONARO :

- *La notion de "fondamentalisme"* : Jair BOLSONARO peut se targuer de ne jamais avoir été inquiété dans la moindre affaire de corruption ou de trafic d'influence, une performance assez rare dans le paysage politique brésilien. A ceux qui prétendent qu'il serait devenu d'extrême droite, ses alliés répondent qu'ils est en réalité devenu "fondamentaliste", un concept volontairement vague de "chevalier blanc". "Etre fondamentaliste, cela signifie ne pas voler d'argent public, c'est donc un compliment" dit par exemple le Sénateur Magno MALTA, fidèle du candidat.
- *L'intransigeance sur les questions de sûreté* : l'exaspération de la population sur ces questions, exacerbée par la crise de Rio de Janeiro, permet au candidat de gagner de nombreux points. Pour BOLSONARO, "un bon bandit est un bandit mort", tandis que "la violence se combat par la violence"¹²⁹. Il déclare volontiers vouloir donner carte blanche à la Police Militaire pour éliminer physiquement les criminels lorsque cela est nécessaire. Cette rhétorique peut paraître choquante ou simpliste vue d'Europe ou d'Amérique du Nord, mais elle est pourtant approuvée par la grande majorité des brésiliens, toutes classes sociales confondues.

- *Les concepts de liberté et de patriotisme* : Prétendant vouloir “rendre les brésiliens fiers de leur drapeau”, Jair BOLSONARO rejette systématiquement les accusations d’anti-démocratie ou d’autoritarisme qui lui sont souvent opposées. Son analyse de la dictature militaire de 1964 à 1984, période à laquelle il se réfère fréquemment, est qu’elle avait pour objet de défendre “la liberté et la démocratie” face au péril communiste. Le péril serait aujourd’hui celui de la sécurité et de la souveraineté selon BOLSONARO. Or, tous bords politiques confondus, les questions de sûreté et le patriotisme sont bien celles qui mobilisent le plus les brésiliens.
- *Les excès du Politiquement Correct* : Inspiré de pratiques désormais courantes aux États-Unis, le Politiquement Correct a fait une entrée fracassante dans le paysage du Brésil depuis la fin des années 1990. Mais nombreux sont désormais ceux qui reprochent la mort de la liberté de parole¹³⁰ dans une société que beaucoup de ses habitants estiment peu conflictuelle car très métissée. “Fort en gueule” et peu diplomate avec les minorités protégées par le politiquement correct, Jair BOLSONARO parle en définitive une langue dans laquelle le brésilien moyen se reconnaît volontiers.
- *La présence de Dieu* : Le discours d’ouverture de campagne du candidat BOLSONARO ne doit rien au hasard, et en particulier pas ses nombreuses références au divin. “En mission pour Dieu”¹³¹, celui-ci capitalise sur le fort sentiment religieux et le conservatisme qui prévalent au Brésil. Originellement catholique, il s’associe aussi fréquemment aux (puissantes) églises baptistes que fréquentent ses enfants, et il est un invité récurrent du club hébraïque de Rio de Janeiro¹³².
- *Le “mitraillage” économique, politique et judiciaire* : Très liée à son vocabulaire anti-corruption et sécuritaire ferme, la notion de “mitraillage”¹³³ de BOLSONARO séduit également de nombreux brésiliens. A travers cette expression, il déroule un projet devant aboutir à une salve de nominations de dirigeants d’entreprises publiques ; à la privatisation de certaines d’entre elles, jugées trop instrumentales dans les récents scandales de corruption ; au remplacement de magistrats jugés trop progressistes, et à la nomination du médiatique Juge MORO, en charge du “Lava Jato”, au Tribunal Suprême ; et plus généralement à la réduction du nombre de ministres et au renouvellement massif du personnel politique.

c) *Un candidat politiquement peu classifiable*

Malgré son étiquette à la “droite de la droite” voire à l’extrême droite du paysage politique brésilien, Jair BOLSONARO est en réalité assez difficile à classer dans une quelconque famille idéologique.

Rogério MAESTRI s’essaie sans grand succès dans le journal GGN¹³⁴ à définir quelles pourraient être les réelles idées politiques du candidat. Il réfute le simplissime qualificatif de “fasciste”, qu’il estime injuste et peu fondé, et il remarque que BOLSONARO a changé neuf fois de parti politique¹³⁵ durant sa carrière. MAESTRI semble désarçonné par le fait que BOLSONARO puisse parvenir à conjuguer des positions économiquement libérales, politiquement souverainistes, socialement hyper-conservatrices, et socialement progressistes.

On ne peut finalement que donner raison à l’analyse du journaliste, qui demande quelques développements :

- *Un libéralisme très ambigu* : Jair BOLSONARO déclare à qui veut l’entendre qu’il ne connaît rien à l’économie¹³⁶, et qu’il préfère donc laisser les spécialistes en parler à sa place. Cela lui permet de s’affranchir de débats qui pourraient fâcher ou de promesses qu’il ne pourrait plus tard tenir... Chargé de séduire ou rassurer le patronat et les entrepreneurs¹³⁷, l’économiste Paulo GUEDES est présenté comme le probable Ministre des Finances d’un futur gouvernement BOLSONARO. C’est un véritable néo-libéral, favorable à des privatisations massives¹³⁸ afin de réduire le volume de la dette externe du pays et le poids des intérêts qui y sont associés sur le budget national. La gauche brésilienne ne manque pas de critiquer ce choix, mais elle fait du coup preuve d’esprit tout à fait partisan. Les politiques savent en effet très bien qui est le véritable référent de BOLSONARO en matière économique : l’économiste Adolfo SACHSIDA. SACHSIDA est beaucoup plus mesuré et interventionniste¹³⁹ que GUEDES, et il intègre grandement la notion d’industries stratégiques dans son raisonnement. Sur des sujets tels que celui de PETROBRAS, il affirme ainsi que privatiser certaines sous-structures techniques du géant pétrolier pourrait être une bonne idée, mais qu’il n’est pas question d’abandonner le contrôle du groupe en tant que tel. Jair BOLSONARO ne faisait en tout début de campagne pas mystère de sa préférence pour un Etat fort, ni pour la défense des intérêts des sociétés brésiliennes, en particulier celles jugées les plus stratégiques¹²⁸. Il a récemment réaffirmé cette préoccupation et largement relativisé son soutien à l’idée des privatisations de grande ampleur¹⁴⁰.

- *Un vrai souci de l'intérêt national* : A plusieurs reprises par le passé, Jair BOLSONARO s'est montré très véhément concernant les prises d'intérêts étrangers dans son pays. Il déclarait par exemple que la Chine est "non pas en train d'acheter AU Brésil, mais d'acheter LE Brésil"¹³⁹. Il citait encore dans l'affaire Embraer le Président militaire GEISEL¹⁴¹ (au pouvoir de 1974 à 1979), qui questionnait en 1997 les choix de ses successeurs (en l'occurrence Fernando COLLOR et Itamar FRANCO, tout simplement qualifiés d'"incapables") : "Le Brésil va-t-il devenir une colonie des Etats-Unis"¹⁴² ? L'Institut Libéral Brésilien, ouvertement pro-étatsunien, lui reproche et lui demande instamment "d'oublier GEISEL"¹⁴³. La gauche brésilienne critique tout autant BOLSONARO et son admiration des modèles américain et israélien, le comparant volontiers au Président Donald TRUMP²¹. Lorsqu'il est interrogé sur ce sujet, néanmoins, le candidat fait finalement beaucoup moins état d'une volonté d'alignement avec les Etats-Unis que d'une envie de copier son système protectionniste et de défense de l'intérêt national. Il a ainsi vertement interpellé le Président TEMER lorsque ce-dernier n'a pas souhaité remplacer les Etats-Unis (fin de non-recevoir du Président TRUMP sur ce dossier) en tant que leader de négociation du "Trans-Pacific Partnership" (TPP). Il est depuis revenu sur ses propos, reconnaissant le problème de perte possible de souveraineté juridique et économique que soulèverait un tel traité¹³⁴.
- *Des positions très conservatrices* : Les positions du candidat sur les minorités, le droit des femmes ou la morale publique constituent une arme que ses opposants brésiliens et internationaux ne manquent pas d'agiter²⁰. Elles ne constituent pourtant pas nécessairement un désavantage dans le contexte du Brésil. Comme aperçu plus haut, sa "langue de la rue" est appréciée par une bonne partie de la population. Les église protestantes "évangélistes", très puissantes dans le pays, notamment parmi les classes populaires (plus de 20% de la population en 2017¹⁴⁴), tiennent en outre très régulièrement un discours sur les homosexuels, la famille ou le droit d'avortement tout à fait en phase avec les propos de BOLSONARO. On notera à ce propos que la candidate de gauche Marina SILVA, de confession pentecôtiste, s'est vue retirer tout soutien de la part des trois "grandes églises" évangélistes du Brésil (Eglise Universelle du Règne de Dieu, Eglise Baptiste et Assemblée de Dieu) après avoir suggéré dans un entretien la possibilité d'un référendum sur l'avortement (l'avortement est illégal au Brésil selon l'article 124 du Code Pénal)¹⁴⁵. Cette prise de position pourrait lui être très dommageable.

- *Le progressisme social* : Durant les années de présidence de Fernando Henrique CARDOSO ou de Lula DA SILVA, il n'a pas été rare de voir le député BOLSONARO voter, avec les partis de gauche¹¹³, en faveur de législations très interventionnistes dans des domaines portant tout autant sur l'infrastructure économique ou industrielle que sur la politique sociale. En 1987, alors militaire d'active, il avait été envoyé au cachot après avoir publié dans la revue "Veja" une tribune¹⁴⁶ demandant la revalorisation des salaires et du statut social des militaires. Son ami et supporter Flavio ROCHA, Président de l'entreprise de grande distribution textile Riachuelo, lui reproche du reste d'être "économiquement et socialement de gauche"¹⁴⁷. Son éminence grise économique Adolfo SACHSIDA ne souhaite pour sa part pas supprimer l'acquis social principal de la Présidence Lula, à savoir le système d'allocations familiales "Bolso Familia"¹³⁹, qui a longtemps servi de faire valoir électoral au Parti des Travailleurs (PT). Interrogés sur le terrain par la revue "Valor"¹⁴⁸, les habitants des quartiers populaires qui plébiscitèrent Lula dans les années 2000 sont de moins en moins disposés à se reporter sur un candidat de gauche (beaucoup s'abstiendront, le vote étant obligatoire au Brésil), et de plus en plus à même se rallier à BOLSONARO pour des raisons de sûreté publique ou d'adhésion pure et simple à son discours.

d) Le candidat des militaires

Bien que Capitaine de Réserve, BOLSONARO n'était jusqu'à récemment que peu apprécié des officiers supérieurs de l'armée brésilienne. Ils lui tenaient en effet encore rigueur du fameux article dans "Veja" de 1987¹⁴⁵, article qui avait suscité un mouvement de grogne considéré comme "communisant" parmi la troupe, et qui lui avait valu à l'époque un rapport volumineux ainsi qu'une surveillance étroite des services secrets¹⁴⁹. La page paraît néanmoins avoir été tournée¹⁵⁰, et le candidat serait en fait désormais la figure de proue d'un groupe de hauts dirigeants militaires¹⁵¹ qui souhaitent influencer plus décisivement sur la vie politique brésilienne.

Il est vrai que les militaires se sentent frustrés depuis plusieurs années par ce que l'analyste Ricardo SETTI appelle le "déprestige"¹⁵² des forces armées :

- La très faible probabilité d'un conflit régional a entraîné de sévères coupes budgétaires dans les budgets militaires, coupes qui affectent autant les dépenses d'équipement que la mise à niveau des salaires. Les perspectives, peu enrichissantes dans tous les sens du terme, ne suscitent pour le coup guère de nouvelles vocations au sein de la jeunesse du pays.

- L'installation de bases aériennes étatsuniennes en Amazonie Colombienne dans le cadre du "Plan Colombia" en 2016, puis la participation de troupes US à des manœuvres communes dans cette même zone Amazonienne en juillet 2017 sur l'invitation du gouvernement TEMER, ont suscité la colère de nombreux militaires d'active et de réserve. Non tenus au silence de leurs collègues d'active, les officiers de réserve ont été jusqu'à qualifier ces manœuvres de "trahison"¹⁵³ pouvant aboutir à la perte du contrôle de ces territoires et de leur espace aérien, considérés hautement stratégiques, au profit des Etats-Unis.
- Le cas de la "fusion" entre Embraer et Boeing, ou encore celui des obstacles étatsuniens au développement spatial brésilien, suscitent de très grandes réserves de la part des officiers supérieurs. Parmi toutes les entreprises de l'industrie de défense brésilienne, Embraer est sûrement la plus symbolique, et son fleuron. On se souvient que cette industrie est née de la doctrine militaire de développement géostratégique.

Si BOLSONARO n'a pour l'heure pas souhaité se déclarer frontalement opposé aux choix de Michel TEMER à propos des cas Embraer ou de l'Accord sur les Cieux Ouverts, ses prises de positions répétées sur l'importance des "industries stratégiques"¹⁴⁰ semblent indiquer une relative convergence de vue avec l'armée brésilienne¹⁵⁴. En cas d'élection, il y a fort à parier que son libéralisme de façade cèdera la place à une consultation accrue de la hiérarchie militaire sur ces affaires et bien d'autres.

En visite à Manaus (capitale de l'Etat d'Amazonas), où sa côte de popularité est énorme puisqu'il s'agit d'une gigantesque ville de garnison, le candidat s'est dernièrement demandé si "le Brésil est encore souverain sur l'Amazonie"¹⁵⁵. Il s'est ainsi clairement aligné sur la position de la hiérarchie militaire à ce propos. De manière plus polémique, il a aussi déclaré vouloir faire peu cas des revendications de certaines tribus indigènes afin de favoriser le développement d'exploitations minières qui pourront contribuer à la richesse et à l'indépendance nationale.

e) Pas le candidat des Etats-Unis

N'en déplaise à nombre de ses détracteurs, BOLSONARO, tout "Trump Tropical" qu'il soit, n'est pas le candidat des Etats-Unis. Il a certes réalisé une tournée jugée passablement triomphale¹⁵⁶ parmi les exilés brésiliens en Floride et à New York en octobre 2017, mais il a été interdit de débat¹⁵⁷ à l'Université George Washington suite à diverses protestations.

Aucun élu, et aucune autorité publique n'ont jugé bon de le rencontrer lors de sa visite. La presse étatsunienne est à l'unisson de la presse européenne pour ouvertement le critiquer¹⁵⁸.

Tel n'est pas le cas du candidat de centre droit Geraldo ALCKMIN (actuellement 4^{ème} dans les sondages¹⁶), décrit dans la presse US comme le "Hillary" brésilien. Il a reçu les honneurs de la Banque de Développement Interaméricaine¹⁵⁹ et d'un large panel d'officiels et de dirigeants d'entreprises lors de sa visite à Washington en mars 2018. Ancien gouverneur de l'Etat de Sao Paulo, le plus riche du Brésil, il est aussi un habitué de l'Ambassade des Etats-Unis¹⁶⁰ depuis 2002.

Marina SILVA, candidate écologiste pourtant vraiment marquée à gauche, a déjà reçu une pluie d'éloges du Washington Post¹⁶¹ et du magazine Foreign Policy¹⁶². Curieusement si l'on considère son positionnement politique, elle se prononce depuis 2014 pour un vrai rapprochement des relations entre le Brésil et les Etats-Unis¹⁶³.

f) La "Bolsonarisation" du Brésil ?

Le Président TEMER, cédant à l'opinion publique, opte en février 2018 pour une solution militaire au problème apparemment insoluble de l'insécurité dans la ville et l'Etat de Rio de Janeiro¹⁶⁴. Le Gouverneur de l'Etat est purement et simplement relevé de toutes ses fonctions liées à la sûreté, et remplacé à cet effet par un commandement militaire s'apparentant à un état-major de terrain d'opérations. Une partie de la gauche et des médias hurlent à la "Bolsonarisation" du pays, prétendant que le Président cède à la démagogie et "stigmatise les pauvres", mais la satisfaction d'une grande partie de la population pour ce type de solutions est bien réelle¹⁶⁵.

Remarquablement aussi, un groupe de parlementaires naît en juin 2017 sous l'impulsion du Sénateur Roberto REQUIAO (MDB). Son objet, au-delà des disputes partisans, est de créer une union sacrée face aux velléités et projets de loi du Président TEMER sur l'ouverture de l'espace aérien/spatial brésilien aux Etats-Unis^{85 86 87}. Plutôt marqué à gauche, et souhaitant nettement se distancer de BOLSONARO, ce groupe choisit néanmoins une dénomination des plus singulières : le Front Parlementaire Mixte de Défense de la Souveraineté Nationale¹⁶⁶, que ses propres membres préfèrent appeler le "Front Nationaliste" (Frente Nacionalista)! Décidemment, le patriotisme est bien la vertu la mieux partagée par les brésiliens de tous bords politiques...

Conclusions Provisoires

Rien n'indique à ce jour que Jair BOLSONARO sera véritablement en mesure de remporter les élections présidentielles d'octobre 2018. La justice de son pays, dans ce qui ressemble beaucoup à la vengeance de magistrats qu'il ne s'est jamais privé d'insulter ou de traiter de "rouges", l'a tout récemment inculpé pour des déclarations prétendument racistes¹⁶⁷. Il risquerait plusieurs années de prison suite à un discours prononcé devant le Club Hébraïque de Rio de Janeiro. La lenteur des procédures judiciaires au Brésil, et la nature du délit (délit d'opinion), devraient jouer en sa faveur et ne pas trop contrarier sa candidature. La "Bolsonarisation" en cours du pays pourrait également jouer en sa faveur comme en sa défaveur, l'un des traits culturels marquants des Brésiliens étant la versatilité.

Le géant sud-américain et son personnel politique sont toujours partagés entre fascination et désir d'émancipation vis à vis des Etats-Unis. BOLSONARO lui-même a une attitude ambiguë sur nombre de dossiers et d'options économiques, mais son ambition électorale n'y est probablement pas étrangère. Sa relation très particulière avec l'armée brésilienne, dont nous avons vu qu'elle est l'inspiration et à l'articulation même du désir de puissance brésilien, ainsi que ses prises de positions historiques en faveur des "industries stratégiques", tendent à prouver qu'il pourrait devenir le héraut de la souveraineté nationale plutôt qu'un ultra-libéral prêt à brader son pays.

La crise de leadership politique au Brésil est réelle, et il est malaisé d'affirmer quel candidat aurait, si ce n'est BOLSONARO, la stature d'un Chef d'Etat. Le problème du renouvellement de la classe politique est également significatif, et l'on peut douter de la capacité du prochain Président, quel qu'il/elle soit, de parvenir à nettoyer durablement les Écuries d'Augias brésiliennes.

Jair BOLSONARO, outrances verbales y comprises, est à la convergence de plusieurs mondes et courants de pensée propres au Brésil. Plutôt que dans le "fascisme" que nombre de médias et beaucoup de ses ennemis politiques veulent lui affubler, il s'inscrit plus vraisemblablement dans la tradition populiste et patriotique de l'Amérique du Sud, un "sous-continent" complexé désormais en quête d'affirmation mondiale.

NOTES ET RÉFÉRENCES

-
- ¹ <http://www.lefigaro.fr/international/2010/10/03/01003-20101003ARTFIG00236-dilma-rousseff-l-heritiere-de-lula.php>
- ² <http://g1.globo.com/jornal-nacional/noticia/2018/04/ibope-divulga-nova-pesquisa-sobre-popularidade-de-michel-temer.html>
- ³ https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/bresil-la-presidente-dilma-rousseff-vers-la-sortie_1790154.html
- ⁴ <http://micheltemer.com.br/biografia/>
- ⁵ <http://journals.openedition.org/nuevomundo/3887#bodyftn5>
- ⁶ <https://www.ufrgs.br/sicp/wp-content/uploads/2015/09/Rafael-LameiraPauloPeres.pdf>
- ⁷ <http://memoriaglobo.globo.com/programas/jornalismo/coberturas/mensalao/pmdb-na-lista-do-mensalao.htm>
- ⁸ <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Au-Bresil-le-scandale-Petrobras-fragilise-le-pouvoir-2015-03-04-1287395>
- ⁹ https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/bresil-le-ministre-qui-s-etait-mis-en-reserve-a-ete-limoge_1795367.html
- ¹⁰ <http://www.rfi.fr/ameriques/20160608-bresil-procureur-demande-arrestation-quatre-allies-president-interim-michel-temer>
- ¹¹ http://www1.rfi.fr/actufr/articles/066/article_36892.asp
- ¹² <http://www.rfi.fr/ameriques/20150205-bresil-direction-petrobras-demission-scandale-corruption-graca-foster/>
- ¹³ <https://www.nytimes.com/2015/08/09/business/international/effects-of-petrobras-scandal-leave-brazilians-lamenting-a-lost-dream.html>
- ¹⁴ <https://www1.folha.uol.com.br/poder/2018/04/quarto-espartano-e-tv-muito-simples-as-primeiras-24-horas-de-lula-presos-em-curitiba.shtml>
- ¹⁵ <http://ultimosegundo.ig.com.br/politica/2012-07-14/falhas-da-procuradoria-ja-livraram-collor-e-mantem-esperanca-de-reus-do-mensalao.html>
- ¹⁶ <https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-04-15/bolsonaro-marina-silva-tied-in-brazil-amid-racism-charges>
- ¹⁷ https://brasil.elpais.com/brasil/2018/02/05/politica/1517859015_344880.html
- ¹⁸ <https://noticias.gospelmais.com.br/bolsonaro-pre-candidatura-planalto-oracao-missao-deus-95904.html>
- ¹⁹ <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2014/12/12/jair-bolsonaro-plus-scandaleux-que-le-plus-scandaleux-de-tes-deputes/>
- ²⁰ <https://blogs.oglobo.globo.com/bernardo-mello-franco/post/bolsonaro-tira-extrema-direita-do-armario.html>
- ²¹ https://www.huffpostbrasil.com/2017/11/12/por-que-jair-bolsonaro-e-o-donald-trump-brasileiro-e-por-que-ele-nao-e_a_23273830/
- ²² <http://www.worldometers.info/world-population/brazil-population/>
- ²³ <http://www.nationsencyclopedia.com/Americas/Brazil-LOCATION-SIZE-AND-EXTENT.html>
- ²⁴ <https://www.investopedia.com/articles/investing/022415/worlds-top-10-economies.asp>
- ²⁵ <https://pt.tradingeconomics.com/brazil/indicators>
- ²⁶ http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/03/08/le-bresil-face-a-la-pire-crise-de-son-histoire_5091114_3222.html
- ²⁷ http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/03/08/le-bresil-face-a-la-pire-crise-de-son-histoire_5091114_3222.html
- ²⁸ <http://thebrazilbusiness.com/article/the-brazilian-educational-system>

- ²⁹ <https://www.bcg.com/publications/2015/globalization-growth-creating-value-brazils-no-growth-environment.aspx>
- ³⁰ “Oitenta anos de geopolítica no Brasil : da geografia militar a um pensamento estratégico nacional”, Wanderlei MESSIAS DA COSTA, publié le 08 décembre 2016 par le Département Géographie de l’Université de Sao Paulo
- ³¹ http://www.softwarelivre.gov.br/clientes/softwarelivre/softwarelivre/casos/Plano_Migracao_Soft_Livre_13FEV07.pdf
- ³² <https://www.zemoleza.com.br/trabalho-academico/sociais-aplicadas/servico-social/o-desenvolvimento-historico-brasil-entre-os-anos-de-1960-1980/>
- ³³ https://www.francetvinfo.fr/bresil-un-protectionnisme-economique-peu-accueillant-pour-les-produits-etrangeurs_618917.html
- ³⁴ http://www.scielo.mec.pt/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1645-91992011000100006
- ³⁵ <https://ojs.franca.unesp.br/index.php/caminhos/article/view/1052>
- ³⁶ <http://eblog.eb.mil.br/index.php/a-imprescindivel-contribuicao-das-forcas-armadas-ao-brasil-cel-helio-fernando-rosa-de-araujo>
- ³⁷ “A Geopolítica brasileira e sua influência no pensamento estratégico nacional”, Wanderlei MESSIAS DA COSTA, publié le 31 janvier 2017 par le Département Géographie de l’Université de Sao Paulo
- ³⁸ CARNEIRO, David. História da Guerra Cisplatina: Companhia Editora Nacional
- ³⁹ <https://www.marinha.mil.br/content/amazonia-azul>
- ⁴⁰ <https://www.ictsd.org/bridges-news/pontes/news/além-do-pré-sal-a-amazônia-azul-como-novo-paradigma-para-o-desenvolvimento>
- ⁴¹ <https://arthurlacerda.wordpress.com/2006/05/24/a-ditadura-republicana-do-positivismo/>
- ⁴² <http://www.ebah.com.br/content/ABAAfNI0AI/influencia-positivismo-no-brasil>
- ⁴³ <http://cosif.com.br/publica.asp?arquivo=codcivil0indice>
- ⁴⁴ <https://www.suapesquisa.com/historiadobrasil/proclamacaodarepublica.htm>
- ⁴⁵ <http://paiseseviagens.com/america-do-sul/brasil/os-principais-parceiros-comerciais-do-brasil.htm>
- ⁴⁶ http://www.scielo.mec.pt/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1645-91992011000100006
- ⁴⁷ <http://internacional.estadao.com.br/blogs/gustavo-chacra/o-brasil-e-aliado-amigo-rival-ou-inimigo-dos-eua/>
- ⁴⁸ <https://www.cairn.info/revue-herodote-2003-2-page-3.htm>
- ⁴⁹ <https://www.diploweb.com/Le-Bresil-et-le-Monde.htmls>
- ⁵⁰ <http://www2.camara.leg.br/legin/fed/decret/1910-1919/decreto-11037-4-agosto-1914-575458-publicacaooriginal-98652-pe.html>
- ⁵¹ <http://cpdoc.fgv.br/producao/dossies/AEraVargas1/anos37-45/PoliticaAdministracao/EstadoNovoFascismo>
- ⁵² <https://www.economist.com/node/8319447>
- ⁵³ <http://www.dw.com/pt-br/brasil-relutou-até-entrar-na-guerra-ao-lado-dos-aliados/a-18426613>
- ⁵⁴ <http://cnv.memoriasreveladas.gov.br>
- ⁵⁵ <https://nsarchive2.gwu.edu//NSAEBB/NSAEBB118/index.htm#2>
- ⁵⁶ <https://www.sul21.com.br/noticias/2012/07/as-garras-do-brasil-na-operacao-condor/>
- ⁵⁷ <https://theglobalamericans.org/2017/10/strategic-importance-brazil/>
- ⁵⁸ https://brasil.elpais.com/brasil/2014/04/03/politica/1396478785_713416.html
- ⁵⁹ <http://sempreguerra.blogspot.fr/2010/09/brasil-deixa-claro-nao-queremos-otan-no.html>
- ⁶⁰ <https://www.jornalopcao.com.br/colunas-e-blogs/imprensa/george-w-bush-gostava-mais-de-lula-da-silva-de-que-de-fernando-henrique-cardoso-15136/>
- ⁶¹ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/mercosur-Mercosul/>
- ⁶² http://www.liberation.fr/planete/1997/05/08/clinton-pour-une-extension-de-l-alena_206231

- ⁶³ <https://www.pimido.com/sciences-politiques-economiques-administratives/economie-internationale/etude-de-cas/etude-comparee-alena-mercosur-150329.html>
- ⁶⁴ <http://lignesdedefense.blogs.ouest-france.fr/archive/2017/10/17/la-mission-des-nations-unies-pour-la-stabilisation-en-haiti-18661.html>
- ⁶⁵ <https://www12.senado.leg.br/noticias/materias/2016/08/10/brasil-pode-ter-assento-permanente-no-conselho-de-seguranca-da-onu-acredita-vieira>
- ⁶⁶ <http://lignesdedefense.blogs.ouest-france.fr/archive/2017/10/17/la-mission-des-nations-unies-pour-la-stabilisation-en-haiti-18661.html>
- ⁶⁷ <https://www.diploweb.com/Le-Bresil-et-le-Monde.html>
- ⁶⁸ <http://www.laondadigital.uy/archivos/4262>
- ⁶⁹ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/bresil-russie-inde-chine-afrique-du-sud-ex-b-r-i-c/>
- ⁷⁰ <https://www.investopedia.com/terms/b/bric.asp>
- ⁷¹ <http://www1.folha.uol.com.br/fsp/ciencia/fe2501201101.htm>
- ⁷² <https://oglobo.globo.com/mundo/eua-tentaram-impedir-programa-brasileiro-de-foguetes-revela-wikileaks-2832869>
- ⁷³ <http://www.otempo.com.br/capa/brasil/brasil-é-o-pa%C3%ADs-latino-americano-mais-vigiado-pelos-estados-unidos-1.677002>
- ⁷⁴ <https://www.politico.com/story/2013/09/brazil-to-us-explain-spying-096168>
- ⁷⁵ https://www.nytimes.com/2013/09/03/world/americas/brazil-angered-over-report-nsa-spied-on-president.html?_r=0
- ⁷⁶ <http://g1.globo.com/politica/noticia/2013/09/documentos-da-nsa-apontam-dilma-rousseff-como-alvo-de-espionagem.html>
- ⁷⁷ https://www.nytimes.com/2013/09/03/world/americas/brazil-angered-over-report-nsa-spied-on-president.html?_r=0
- ⁷⁸ Voir à ce propos le travail réalisé à l'EGE par Margaux Walck, Julien Lapiz, Quentin Michaud, Sandra Azevedo, Julie Guérin en 2015 ("Souveraineté numérique du Brésil")
- ⁷⁹ <https://olhardigital.com.br/noticia/o-que-voce-precisa-saber-sobre-o-programa-especial-brasileiro/29778>
- ⁸⁰ <http://www.dw.com/pt-br/greenwald-o-brasil-ousou-mais-do-que-a-europa/a-17705709>
- ⁸¹ <http://www.miamiherald.com/news/local/news-columns-blogs/andres-oppenheimer/article2235212.html>
- ⁸² <http://www.defesanet.com.br/demb/noticia/28538/Temer-recebe-bem-proposta-da-Boeing/>
- ⁸³ <http://www1.folha.uol.com.br/poder/2016/05/1771016-wikileaks-diz-que-michel-temer-atuou-como-informante-dos-eua.shtml>
- ⁸⁴ <https://diariodegoias.com.br/brasil/84023-disputas-comerciais-devem-tornar-indigesto-jantar-de-temer-e-trump>
- ⁸⁵ <https://dinamicaglobal.wordpress.com/2018/03/13/soberania-do-brasil-requiao-denuncia-encomenda-para-dar-espaco-aereo-e-embraer-aos-eua-o-que-falta-entregar/>
- ⁸⁶ <https://diariodegoias.com.br/brasil/84023-disputas-comerciais-devem-tornar-indigesto-jantar-de-temer-e-trump>
- ⁸⁷ <https://g1.globo.com/economia/noticia/senado-aprova-acordo-de-ceus-abertos-entre-brasil-e-estados-unidos.ghtml>
- ⁸⁸ <http://agenciabrasil.ebc.com.br/politica/noticia/2018-03/senado-aprova-acordo-entre-brasil-e-estados-unidos-para-uso-pacifico-do>
- ⁸⁹ <http://www.viomundo.com.br/politica/temer-entrega-as-chaves-de-alcantara-aos-estados-unidos.html>
- ⁹⁰ <https://exame.abril.com.br/negocios/temer-esta-avaliando-proposta-de-parceria-entre-boeing-e-embraer/>
- ⁹¹ <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/coup-de-tonnerre-airbus-s-allie-a-bombardier-face-a-boeing-754403.html>

- ⁹² <https://www.reuters.com/article/us-embraer-m-a-boeing/boeing-seeks-to-salve-brazil-concerns-over-embraer-approach-idUSKBN1EG243>
- ⁹³ <https://br.sputniknews.com/defesa/201705128374625-brasil-surpreende-suecia-saab-aeronaves/>
- ⁹⁴ <https://br.reuters.com/article/domesticNews/idBRKBN1FE33V-OBRDN>
- ⁹⁵ <https://www.defensenews.com/air/2017/12/21/boeings-potential-embraer-acquisition-would-widen-its-defense-portfolio/>
- ⁹⁶ http://www.chinadaily.com.cn/business/2017-04/25/content_29072853.htm
- ⁹⁷ <https://macaohub.com.mo/2017/09/25/pt-china-anuncia-235-projetos-de-investimento-no-brasil-entre-2003-e-2017/>
- ⁹⁸ <https://periodicos.ufsm.br/eed/article/view/23870>
- ⁹⁹ http://defense-update.com/20130407_brazils-defense-industry-market-report-2012-2017.html
- ¹⁰⁰ <https://theglobalamericans.org/2017/10/strategic-importance-brazil/>
- ¹⁰¹ <http://www.csic.com.cn/en/>
- ¹⁰² <http://www.defesanet.com.br/sisgaaaz/noticia/18057/Exclusivo-SisGAAz---3-Main-Contractors-Apresentam-se/>
- ¹⁰³ <http://docs.house.gov/meetings/FA/FA07/20150910/103931/HHRG-114-FA07-Wstate-EllisE-20150910.pdf>
- ¹⁰⁴ <http://defesaeseguranca.com.br/cooperacao-militares-chineses-fazem-treinamento-na-selva-com-exercito-brasileiro/>
- ¹⁰⁵ <https://br.sputniknews.com/mundo/201508111828100/>
- ¹⁰⁶ <http://www.china-un.org/eng/hyyfy/t1502451.htm>
- ¹⁰⁷ <https://noticias.uol.com.br/internacional/ultimas-noticias/2018/02/04/empresariado-brasileiro-precisa-deixar-comodismo-e-investir-na-asia-diz-ministro-da-china.htm>
- ¹⁰⁸ <http://www.tribunadonorte.com.br/noticia/brasil-nao-tem-inimigo-no-mundo/275670>
- ¹⁰⁹ Voir Wikipédia pour une compilation des déclarations polémiques de Jair BOLSONARO : https://pt.wikipedia.org/wiki/Controvérsias_envolvendo_Jair_Bolsonaro
- ¹¹⁰ <http://www1.folha.uol.com.br/poder/2018/01/1948499-bolsonaro-e-petistas-sao-mais-influentes-nas-redes-diz-pesquisa.shtml>
- ¹¹¹ <https://oglobo.globo.com/brasil/deputado-mais-votado-no-rio-bolsonaro-reclama-de-ter-apoio-esnobado-por-aecio-14327229>
- ¹¹² <http://www.ebc.com.br/noticias/politica/2013/02/jair-bolsonaro-defende-golpe-militar-de-1964-em-recepcao-a-yoani-sanchez>
- ¹¹³ <http://www1.folha.uol.com.br/poder/2016/06/1779759-pre-candidato-bolsonaro-tenta-criar-a-extrema-direita-light.shtml>
- ¹¹⁴ http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/02/26/a-sao-paulo-un-trump-tropical-qui-seduit-les-marches-financiers_5262503_3222.html
- ¹¹⁵ <http://oglobo.globo.com/brasil/bolsonaro-se-filia-ao-psc-e-lancado-como-pre-candidato-presidencia-18792086>
- ¹¹⁶ <https://www.oantagonista.com/brasil/o-tamanho-mal-causado-pela-lava-jato-ao-brasil/>
- ¹¹⁷ Sondage Datafolha du 15/04/2018 : <https://oglobo.globo.com/brasil/datafolha-54-consideram-justa-prisao-do-ex-presidente-lula-22593094>
- ¹¹⁸ <https://pensabrasil.com/lava-jato-deixa-claro-todos-os-politicos-sao-corruptos/>
- ¹¹⁹ <https://professorlfg.jusbrasil.com.br/artigos/156274861/o-brasil-e-governado-por-uma-organizacao-criminosa>
- ¹²⁰ <http://www.observatoriodeseguranca.org/seguranca>
- ¹²¹ https://data.unodc.org/sys/rpt?reportfile=crime-statistics-homicide-count-data®ION=__ALL®ION__label=All&SUBREGION=__ALL&SUBREGION__label=All&COUNTRY=30&COUNTRY__label=Brazil&format=html&fullscreen=true&showtoc=true#state:0
- ¹²² <http://www.laht.com/article.asp?ArticleId=2445506&CategoryId=14090>

- ¹²³ <http://www.aljazeera.com/news/2017/01/60-killed-beheaded-grisly-brazil-prison-riot-170102185216472.html>
- ¹²⁴ <http://www.corneliodigital.com/index.php?s=noticia&&id=28615>
- ¹²⁵ <http://www.spiegel.de/international/spiegel/violence-in-rio-de-janeiro-child-soldiers-in-the-drug-wars-a-469510.html>
- ¹²⁶ http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/09/08/le-sauvetage-couteux-de-l-etat-de-rio-de-janeiro_5182781_3234.html
- ¹²⁷ <https://veja.abril.com.br/brasil/justica-nega-habeas-corpus-para-22-presos-em-festa-da-milicia-no-rio/>
- ¹²⁸ <https://www.nexojournal.com.br/expresso/2018/03/09/Por-que-o-discurso-'metralhadora'-de-Bolsonaro-eco-no-eleitorado>
- ¹²⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=qwm5seeFUNc>
- ¹³⁰ <https://www.brasil247.com/pt/colunistas/geral/309170/Politicamente-correto-ou-corretamente-pol%C3%ADtico.htm>
- ¹³¹ <https://oglobo.globo.com/brasil/antes-da-filiacao-ao-psl-bolsonaro-diz-que-cumpre-missao-de-deus-22465572>
- ¹³² <http://politica.estadao.com.br/noticias/geral,nao-podemos-abrir-as-portas-para-todo-mundo-diz-bolsonaro-em-palestra-na-hebraica,70001725522>
- ¹³³ https://brasil.elpais.com/brasil/2018/03/08/politica/1520481606_121225.html
- ¹³⁴ <https://jornalggn.com.br/blog/rdmaestri/qual-e-a-verdadeira-posicao-politica-de-jair-bolsonaro-alguem-sabe-por-rogerio-maestri>
- ¹³⁵ <https://g1.globo.com/politica/eleicoes/2018/noticia/deputado-jair-bolsonaro-anuncia-filiacao-ao-psl.ghtml>
- ¹³⁶ <https://catracalivre.com.br/geral/cidadania/indicacao/bolsonaro-diz-que-nao-entende-de-economia-e-video-viraliza/>
- ¹³⁷ http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/02/26/a-sao-paulo-un-trump-tropical-qui-seduit-les-marches-financiers_5262503_3222.html
- ¹³⁸ <http://politica.estadao.com.br/noticias/geral,paulo-guedes-o-alter-ego-liberal-de-jair-bolsonaro,70002105834>
- ¹³⁹ <http://circuitomt.com.br/editorias/politica/121954-conheca-o-conselheiro-para-assuntos-economicos-de-jair-bolsonaro.html>
- ¹⁴⁰ <http://www.valor.com.br/politica/5370663/bolsonaro-relativiza-apoio-privatizacoes>
- ¹⁴¹ <https://www.diariodocentrodomundo.com.br/bolsonaro-sauda-o-golpe-de-64-sabendo-que-geisel-o-considerava-um-mau-militar-completamente-fora-do-normal/>
- ¹⁴² <http://www1.folha.uol.com.br/fsp/brasil/fc161030.htm>
- ¹⁴³ <https://www.institutoliberal.org.br/blog/um-conselho-para-bolsonaro-esqueca-geisel/>
- ¹⁴⁴ ftp://ftp.ibge.gov.br/Censos/Censo_Demografico_2010/Caracteristicas_Gerais_Religiao_Deficiencia/tab1_4.pdf
- ¹⁴⁵ <https://noticias.uol.com.br/politica/eleicoes/2018/noticias/2018/01/19/por-que-lideres-evangelicos-recusam-marina-e-podem-apoiar-bolsonaro.htm>
- ¹⁴⁶ <https://acervo.veja.abril.com.br/index.html#/edition/1000?page=56&searching=true§ion=1&word=jair%20Bolsonaro>
- ¹⁴⁷ <http://www.valor.com.br/politica/5297761/bolsonaro-e-de-esquerda-na-economia-afirma-dono-da-riachuelo>
- ¹⁴⁸ <http://www.valor.com.br/politica/5283489/reduto-do-lulismo-tende-para-bolsonaro>
- ¹⁴⁹ <http://www1.folha.uol.com.br/poder/2017/10/1929314-nos-anos-1990-exercito-criticou-planos-politicos-de-jair-bolsonaro.shtml>
- ¹⁵⁰ <http://www.infomoney.com.br/mercados/politica/noticia/7213070/como-exercito-enxerga-candidatura-bolsonaro-presidencia>
- ¹⁵¹ https://brasil.elpais.com/brasil/2018/04/02/politica/1522697550_276313.html
- ¹⁵² <http://www.ricardosetti.com/forcas-armadas-depoimentos-dramaticos-de-militares-mostram-as-razoes-de-frustracao-com-a-carreira/>

-
- ¹⁵³ <https://projetocolabora.com.br/florestas/gringos-de-farda-na-amazonia-amazonlog/>
- ¹⁵⁴ <https://dinamicaglobal.wordpress.com/2018/03/13/soberania-do-brasil-requiao-denuncia-encomenda-para-dar-espaco-aereo-e-embracer-aos-eua-o-que-falta-entregar/>
- ¹⁵⁵ <http://www1.folha.uol.com.br/poder/2017/12/1943457-bolsonaro-questiona-soberania-sobre-a-amazonia-e-compara-terras-indigenas-a-zoologico.shtml?loggedpaywall>
- ¹⁵⁶ <http://www1.folha.uol.com.br/poder/2017/10/1925488-nos-eua-bolsonaro-se-apresenta-como-ponto-de-inflexao-para-o-brasil.shtml>
- ¹⁵⁷ <https://www.brasil247.com/pt/247/mundo/322213/Bolsonaro-tem-palestra-cancelada-nos-EUA-e-%27n%27o-est%27a-pronto-para-debate-democr%27atico%27.htm>
- ¹⁵⁸ <https://www.usnews.com/opinion/world-report/articles/2017-10-20/could-jair-bolsonaro-become-brazils-next-president>
- ¹⁵⁹ <http://www.jornalipanema.com.br/politica/alckmin-viaja-aos-estados-unidos-para-uma-serie-de-eventos-em-washington/>
- ¹⁶⁰ <http://www.saopaulo.sp.gov.br/eventos/alckmin-reune-se-com-embaixadora-dos-estados-unidos/>
- ¹⁶¹ https://www.washingtonpost.com/world/she-wanted-to-be-a-nun-now-she-could-be-brazils-next-president/2014/09/06/8650f602-3439-11e4-8f02-03c644b2d7d0_story.html?utm_term=.e32c01418b21
- ¹⁶² http://www.foreignpolicy.com/articles/2014/09/18/this_is_what_a_leader_looks_like_marina_silva_brazil
- ¹⁶³ <http://time.com/3461280/marina-silva-interview/>
- ¹⁶⁴ <https://noticias.uol.com.br/cotidiano/ultimas-noticias/2018/02/17/falta-de-planejamento-faccoes-e-crise-como-a-seguranca-do-rio-chegou-ao-ponto-da-intervencao.htm>
- ¹⁶⁵ <http://www.redebrasilatual.com.br/blogs/blog-na-rede/2018/02/hildergad-angel-critica-intervencao-militar-no-rio>
- ¹⁶⁶ <http://www.robortorequiao.com.br/lancada-a-frente-nacionalista-requiao-e-o-presidente-e-quer-o-brasil-mobilizado-contr-a-o-entreguismo/>
- ¹⁶⁷ <https://francais.rt.com/international/49957-donald-trump-bresilien-candidat-presidentielle-inculpe-pour-racisme>